1740

Monsieur

Fracture de la jambe compliquée.

m. caumont commissaire, desiroit une description plus detaillée et plus claire de ~~l'observation~~ la machine pour pouvoir faire usage de l'observation

---

Connoissant le zele et l'attachement avec lesquels messieurs les chirurgiens de paris, s'appliquent a mettre la chirurgie dans son dernier degré de perfection ; je me croirois trop heureux si je pouvois ij contribuer en quelque petite chose : le grand desir que j'en aij, ne me laissant pas reflechir sur mon peu de capacité, doit me rendre excusable d'oser ij penser : mais etant convaincu de la bonté avec laquelle vous recevé les observations des chirurgiens de province ; c'est dans cette confiance et sous les auspices de Monseigneur le Reverendissime abbé de St Hubert a qui j'aij l'honneur d'etre medecin et chirurgien pensionaire, que je prens la liberté de vous envoier quelques faits de pratique, qui me sont arrivé, desquels quelques uns m'ont fait honneur, les trouvants rares dans ces paijs : vous les trouveré, monsieur, peutetre simples et communs aijant une pratique aussij etendüe que la votre ; et paris etant la source des plus excellents chirurgiens : c'est aussij ou un chaqu'un a recours pour se faire traiter des accidents les plus extraordinaires. trop heureux sont ceux qui peuvent profiter d'une si belle ecole j'en aij profité avec plaisir : mais mon tems n'a pû etre si long que je le souhaitois. j'espere cependant monsieur que vous vouderé bien ij donner un peu d'attention etants reelles dans toutes leurs circonstances et pouvant les verifier s'il en etoit besoin.

ARC 31 d 2 n° 48

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Quoy quen france, on deffend de se servir donguent gras ou suileux sur les os; jaij lhonneur de vous en envoier, qui prouve quil nij a pas de regle general sans exception; croiant quune experience de plus de deux cents cinquante ans dans notre famille successivement de pere en fils qui ont toujours eté chirurgiens, fait une preuve bien fondée: mes ancestres en ont toujours fait un secret inviolable et ne lont jamais voulu donner a personne a quel prise que ce fut; mais je ne serois pas si rigide queux la dessus, aimant le bien publique.

Les vertus que je luij donnerais, vous en degouteront peut-etre dabord, et vous le feront prendre pour une selle a tous chevaux: mais lexperience et lepreuve que jespere que vous aurè la bonté den faire, vous engageront a luij rendre la justice quil merite.

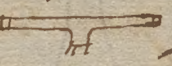
Nous ne nous sommes jamais servis daucun autre onguent, pour toutes plaies recentes, fussent elles faites par instrument tranchant, meurtrissant ou darme a feu, fractures simples ou compliquée, efforts, abcez et contusion. suivant toujour la meme pratique de mes ancêtres, je lapplique sur les os comme sur les parties charnües. aucun de nous na jamais craint, que la gangreene survienne aux plaies que nous aions traités et nij est jamais arrivée, ne faisant pas meme de difference du tems de la canicule a lhiver; cest un excellent suppuratif, et on ne peut trouver un onguent a procurer une plus prompte guerison

pour les plaies, je men serve comme dautres onguents, en chargeant les bourdonnets (sil en faut) seulement du coté qui touche la plaie et les plumaceaux de même legerement en faisant les emplatres tres maigres du même onguent: sil excite quelque fois des pruvits a certaines personnes, il ne sagit que de changer demplatre dabord quon sen apercoit

je lapplique sur les os avec un succez admirable. jaij eu des blessé qui avoient eté negligé ou mal pansé qui avoient le crane alteré et tout noirceit, qui ont eté parfaitement guerits, en les pansant

en les pansant avec cet onguent et des compresses deau de vie.
Si la plaie ne suppure pas bien dabord, je me sers ordinairement
d'un cataplasme fait avec la mie de pain de seicle la bierre
le vinaigre et le sain doux cuit ad consistentiam pultis mis
entre deux linges que je change deux fois le jour, et les effets
correspondent aux intentions. jagis de meme pour traiter un abscez
Si je suis appelé pour une partie gangrenée, ayant fait les incisions
profondes et longues jusqua la partie saine, je la panse comme dessus:
en otant le premier appareil pour peu quon voie les bourdonets du
fond de la plaie mouillé (: ce qui ne ma pas encore manqué.) on
peut repondre de la guerison qui est asseurée.
Pour une contusion, si elle est considerable apres lavoir scarifiée,
des emplatres avec des compresses deaude vie la guerissent toujour
sans risque daccident
je ne panse jamais les fractures avec plaie quavec cet onguent
et des compresses deau de vie; cependant quelque considerables
quelles puissent etre je les gueris toutes. mon pere a pratiqué
la chirurgie 60 ans mon frere 40 et moy 25 aucun de nous na
jamais fait d'amputation pour des fractures telles quelles puissent
etre et aucuns nen a perdu la vie; ce qui nous a surprits souvent
dentendre les frequentes amputations qui se font en france pour
des pareils accidents.
Le dernier que jay eu de ces especes etoit un scieur de long en
bois, nommé charle marsin d'autrieux comté de namur en 1736,
son arbre qui etoit de quattre pieds ~~de long~~ et de deux et demy
quaré, fit la culbute de haut em bas avec le compagnon qui etoit
dessus; le bout dudit arbre luy tomba un doigt au dessus de la
cheville du pied et luy enfonca los a travers son bas et sa guette
deux doigts en terre: je fus appelé pour le panser, et plusieurs
chirurgiens qui le virent, dirent ~~dirent~~ quil etoit impossible de le
guerir sans amputation rapport au grand fracas de los: car il
en est sortit trois esquilles tres considerables, desquelles deux
etoient longues comme la moitié du petit doigt et de lepaisseur

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

de lós (:jéntens jusque la cavité:) et quantite de petites. cette
grande perte de substance, outre le mauvais endroit de la fracture
qui ne permet pas de tenir les extremité de lós bien assujettis,
paroissoient le rendre incurable sans amputation: Cependant
en moins de quattre mois je láij bien gueris sans etre böeteux
ce qui má surprit moij meme! je ne suis eté bien dedomagé de
mes peines par sa bonne guerison travaillant plus pour lhonneur
que par interest.
Pour ij parvenir je luij fis des incisions assé longues: mais je
travaillais prés de quattre semaines sans pouvoir tenir la reduction
de lós dans sa situation raport au grand tiraillement des muscles,
une esquille large qui sétoit detachée de la cheville du pied la
grande perte de substance et la fracture oblique de lós. le
bendage ordinaire ne me suffisant pas; je me servis, pour laffermir
dún morceau de bois de la longëur du tibia un peu mince par
les extremité que játtachois a la jambe, et dans le milieu une
eminence a laquelle játtachois trois petites pointes de fer, deux
de front et une seule qui comprimoient les deux extremité de
lós; il etoit de cette figure  je laisse léminence assé
haute pour pouvoir panser la plaie sous le bois dautant que je ne
lôte quá la fin de la guerison; ce qui má servit plusieurs fois
heureusement: quoij que dhabils chirurgiens vouloient condamner
cette pratique, je nén aij jamais vû aucunne mauvaise suitte.
Cette petite machine ne me suffit pas, je dus en ajouter une
autre dans lidée de celle qui est depeinte dans paré l: 15 c: 20
mais beaucoup plus simple. je mis deux bourlets de toile douce,
un au dessous du genouil et lautre qui embrassoit le coup du pied
et le talon: je fis percer deux trous assé grands et deux petits
a la planche qui etoit au pied de son lit, aux deux coté du pied:
dans les deux plus grands jïj affermis les extremité de deux crosses,
une en dedans lautre en dehors de la jambe, les deux extremités
crochües montantes au dessus du genouil et regardantes la cuisse,
aux quelles játtachois deux forts cordons que je fis passer sous
le

le boulets du genouil, en tirant la jambe en haut, et les affermis aux crosses ; j'en fis de meme au pied, en passant les cordons par les deuxe petits trous ; je fis l'extension telle que je la jugeais necessaire pour la reduction, par le moien d'un billon que j'avois passé derriere la planche dans les anses de ces deux cordons que j'attachais : de cette façon la jambe ne pouvoit nij monter nij descendre nij travailler parce que le petit bois comprimoit les extremité de l'os de niveau : je le laissais dans cette situation jusqu'au lendemain que je trouvais le pied fort enflé (: ce qui ne me surprit pas parce que je l'avois predis :) je relachais un peu le billon et tous les jours de même, le pied se desenfla peu a peu et l'os demeura fixé. les fibres musculeuses aijant un peu perdu de leur ton par cette extension continuelle, etoient a la suitte beaucoups moins sujettes au tiraillement. je ne me suis jamais servis que de mon onguent et des compresses d'eau de vie, et a parfaitement guerit comme j'aij dis cij devant.

je ne doute pas monsieur, que, paroissant que je fonde l'heureux succès de ma pratique sur mon onguent, que je vante comme s'il etoit sans pareil (: ce que je crois veritable :) je ne passerais dans votre esprit pour un chirurgien empirique, ou qui n'a qu'une routine : n'importe, la bonne reputation de mes ancestres que j'aij toujour soutenus avec le plus d'honneur qu'il m'a eté possible, et le gracieuse seigneur a qui j'aij l'honneur d'être attaché, me renderont la justice necessaire dans le paijs

quantité d'officiers seigneurs, gouverneurs et même princes françois et autres l'ont eprouvé personellement de ma famille, Mr le duc de Valentinois entre autres doit la vie a feu mon pere d'une blessure qu'il avoit receu au siege de namur ; quoij qu'il eut quattre chirurgiens de la cour pour le traiter : il l'appeloit son sauveur, et fut si reconnoissant a la suitte que sa ferme aijant eté fouragée, il le fit remplacer au double de ce qu'on luij avoit prit. il titroit cet onguent d'admirable — sa vertu est parfaitement connüe de tout le paijs. et garantirois

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

au peril de ma tête tous les accidents qu'on pourroit craindre
en arriver par son usage, n'en craignant aucun, si on s'en
sert methodiquement. on ne peut en avoir de meilleur nij plus
commode pour les hopitaux sur tout a l'armée puis qu'avec
luij seul on peut faire presque toute la pratique de
chirurgie, et se fier aux garçons chirurgiens a qui on confie
des blessé, n'arrivant jamais aucuns mauvais accidents aux playes
avec son usage. j'espere monsieur qu'après que vous aurés eu
la bonté d'en faire toutes les epreuves requises, et lû mes petites
observations, vous voudrés bien honorer de votre reponce et
de votre sentiment celuij qui est en tres profond respect

Monsieur

S.t Hubert le 18 avril 1770
en ardenne

Votre tres humble et tres
obeissant serviteur
L.J. Urban docteur
en medecine

observ